



crédit photo : **Luc Choquer**

EXPOSITION

Lycéen, t'es qui ?

Du 9 novembre au 20 février 2022

**Dossier pédagogique du service éducatif
de la Maison de la Culture d'Amiens**

Photographies de Marie-Noëlle Boutin, Luc Choquer, Olivier Culmann, Denis Darzacq, Dominique Delpoux, Claudine Doury, Philippe Guionie, Awen Jones, Yannick Labrousse, Stéphanie Lacombe, Xavier Lambours, Vincent Leroux, Cédric Martigny, Tina Merandon, Ambroise Tézenas.

MAISON DE LA CULTURE AMIENS

Introduction

Entre 2008 et 2018, Diaphane a mis en place des résidences de création au sein des établissements scolaires de Picardie. Chaque photographe en immersion pendant deux semaines proposait une découverte de sa pratique artistique sous la forme d'ateliers, et prolongeait son séjour au sein de l'établissement pour réaliser un travail de création sur les jeunes lycéens.

Qui est ce lycéen ? Quelles images nous donne-t-il ? Au-delà des réseaux sociaux et de la démultiplication des images de soi, comment ces jeunes adultes se livrent dans un face-à-face créatif avec un artiste. Une image naît souvent d'une négociation et d'un point de rencontre entre deux désirs, celui du photographié qui fait image en la maîtrisant, et celui du photographe qui fait entrer la figure dans son dispositif de création. De cette rencontre naissent des images, simples ou plus sophistiquées. Les quinze photographes présents dans l'exposition ont développé au sein du lycée, un processus de création en accord avec leur pratique et leur préoccupation esthétique du moment. La diversité des approches documentaires est significative d'une création photographique en cours, qui propose une vision croisée sur une décennie de jeunesse.

Cette exposition rassemble plus de 150 photographies dans une scénographie adaptée à la Maison de la Culture et aux trois lycées amiénois qui ont participé au projet : Romain Rolland, la Hotoie, Madeleine Michélin.

Une exposition co-réalisée par Diaphane et la Maison de la Culture dans le cadre des Photoautnales 2021.



Sommaire

- p.4** L'art du portrait
- p.10** Représentations de la jeunesse
- p.16** Exercices de pratique
- p.25** Prolongements artistiques

I. L'ART DU PORTRAIT

1. DÉFINITIONS

« Tirer le portrait »,
« C'est ton portrait tout craché ! »,
« Tu veux mon portrait ? »,
« J'veais lui arranger le portrait » ...

Autant d'expressions courantes, mais savons-nous vraiment ce qu'est un portrait ?

Regardez ces œuvres : portrait ou non ?



De gauche à droite :

© Vénus de Renancourt, Paléolithique supérieur, calcaire, Musée de Picardie

© Francis Bacon, Portrait de Jacques Dupin, 1971, huile sur toile, Musée de Picardie

© Jules-Joseph Lefebvre, *La Rieuse* (Italienne), 1876, huile sur toile, Musée de Picardie

© Michel Paysant, Portrait, 2008, dessin, FRAC Picardie

© Augustin Cousin, *Triumphe exquis au chevalier fidèle*, Puy d'Amiens, 1548, huile sur bois, Musée de Picardie

Proposer une définition du mot « portrait ».

Représentation d'une personne faite par le biais de l'art

Comment peut-on relier le mot à son étymologie ?

Du verbe latin « protrahere » :

sens 1 : tirer en avant, hors de

sens 2 : dévoiler, révéler, faire connaître



Pour en savoir plus :

<http://classes.bnf.fr/portrait/index.htm>

Découvrir le mythe de l'origine du portrait

Lire ce texte latin et sa traduction.

A la manière de Butades, représenter le contour d'un visage ou une silhouette à partir d'une ombre projetée.

« Fingere ex argilla similitudines Butades Sicyonius figulus primus invenit Corinthi filiae opera, quae capta amore iuvenis, abeunte illo peregre, umbram ex facie eius ad lucernam in pariete lineis circumscrispsit, quibus pater eius impressa argilla typum fecit et cum ceteris fictilibus induratum igni proposuit. »

(Pline, *Histoire naturelle*, Livre XXXV, § 151 et 152)

« En utilisant lui aussi la terre, le potier Butadès de Sicyone – parfois appelé Dibutade – découvre le premier l'art de modeler des portraits en argile ; cela se passait à Corinthe et il dut son invention à sa fille, qui était amoureuse d'un jeune homme ; celui-ci partant pour l'étranger, elle entoura d'une ligne l'ombre de son visage projetée sur le mur par la lumière d'une lanterne ; son père appliqua l'argile sur l'esquisse, en fit un relief qu'il mit à durcir au feu avec le reste de ses poteries, après l'avoir fait sécher »

(Traduction et interprétation de JM. Croisille, Belles Lettres)

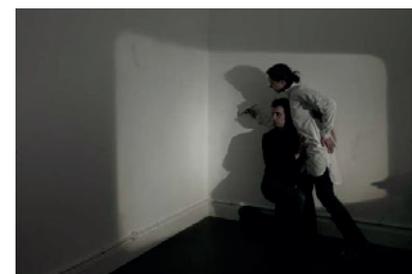
Dibutade ou l'origine du dessin, 1791



Raconter le mythe de Narcisse

Chercher la légende du saint suaire de sainte Véronique.

Peut-on dire avec Alberti dans le *De Pictura* que le portrait est une manière de "rendre les absents présents" ?



Michael Curran et Louisa Minkin

2. SES FONCTIONS HISTORIQUES

Le portrait politique

Depuis l'Antiquité égyptienne, étrusque, grecque et romaine : le portrait a des valeurs essentiellement religieuses liées à la représentation des morts. Il joue aussi un rôle politique en permettant de renforcer le pouvoir des puissants. L'image, qui doit rassembler tout ce qui fait que les hommes se ressemblent, reste conventionnelle. La recherche de singularité s'efface au profit de la mise en place d'archétypes

Le portrait religieux

Le monde carolingien maintient la tradition romaine du portrait politique mais, durant le **bas Moyen-Âge**, le triomphe de l'iconographie religieuse met un peu de côté le portrait privé. L'individu ne trouve pas sa place dans cet art du sacré. L'art funéraire du XIe siècle, avec l'apparition des gisants, permet un retour des représentations d'individus, mais ces derniers sont très stéréotypés et reflètent le style des différents ateliers d'artistes plutôt que des caractéristiques physiques des personnages représentés.

Le portrait de cour

La Renaissance marque la réapparition, voire « l'invention », du portrait du fait de la mutation profonde de l'esprit religieux et d'une évolution de la société qui permet à l'art de cour de se développer. Les grands mécènes privilégient les entreprises personnelles et la représentation individuelle, le portrait est étroitement lié avec le rang social. Quittant le domaine religieux, il devient un genre autonome dans lequel la place de l'artiste et sa relation avec le portraituré s'affirment. Au XVII^e siècle, le portrait de cour domine. Les artistes mettent en place une hiérarchie des genres dans laquelle le portrait se place en deuxième position derrière les scènes historiques. Au XVIII^e siècle, se faire portraiturer devient une pratique courante dans toutes les couches aisées de la population. Les bustes sculptés et les portraits peints occupent alors une grande part de la production artistique. Le portrait connaît son âge d'or. Au XIX^e siècle, la diversité des tendances, des courants artistiques et des sensibilités permet au genre du portrait de traiter de la psychologie des personnages. L'essor de la photographie, dans les années 1850, vient apporter un nouveau regard sur l'image de soi.

Le portrait prétexte

Au XX^e siècle : Le genre devient un prétexte, un moyen comme un autre de déterminer l'attitude du peintre vis-à-vis du monde réel, de la société et de l'art. La photographie, inventée en 1839, permet dorénavant d'enregistrer une image fidèle du sujet et bouleverse profondément l'art de la figuration. Et, depuis 2013, l'apparition du « Selfie », autoportrait numérique pris avec un smartphone et parfois publié sur les réseaux sociaux, renouvelle quant à lui la notion d'autoportrait.

Source :

http://ww2.ac-poitiers.fr/dsden16-pedagogie/sites/dsden16-pedagogie/IMG/pdf/Musee_Angouleme_portrait_histoire.pdf



Pour en savoir plus :

<https://bibliothequenumerique.pyreneesbarnaises.fr/resources/pdf/dossiers/Le-portrait-au-fil%20du-temps.pdf>



Approfondir l'histoire du portrait en vidéo avec « Les Dessous du Visible » :

<https://www.youtube.com/watch?v=XuBqic-iYWc>

3. DÉCRIRE ET ANALYSER UN PORTRAIT, DISTINGUER SON GENRE

" Le portrait a trois principales fonctions : immortaliser le modèle, le célébrer ou le caricaturer (fonction sociale), explorer et inventer de nouvelles techniques. "

Des éléments d'observation...

Les notions techniques

- Format - Technique(s) - Dimensions
- Cadrage
 - gros plan, le portrait en buste ou en pied...
 - plan italien (pieds supprimés du cadrage) et plan américain (modèle coupé à mi-cuisses), issus du vocabulaire du cinéma
- Point de vue
frontal, plongée, contre-plongée...

Le modèle

- Position
(de face, profil, trois-quarts...)
- Regard
- Présence, position des mains
- Objets, accessoires
- Fond, décor
- Couleurs, lumière
- Type de personne (âge, milieu social, profession, relation avec l'artiste...)
 - *Si autoportrait : manière dont l'artiste se montre*
 - *Si portrait de groupe : liens entre les personnes, (et « indices » donnés par l'artiste)*
 - *Si peinture : texture et touche du pinceau*
 - *Si photographie : mise au point, netteté, flou,*
- Rôle du spectateur

Pour chacun de ces éléments d'observation, nous pouvons nous demander les raisons de ce choix afin d'interpréter le sens du portrait.

Toutes ces entrées d'analyse nous permettent également d'identifier et de justifier le **genre du portrait**.



Portrait intime, de couple, de propagande, équestre, psychologique, allégorique, de groupe, caricature, autoportrait, ex-voto...

Un peu de vocabulaire aidant à la description du personnage

La silhouette : corpulent, qui a de l'embonpoint, replet, empâté, lourd, épais, obèse, bedonnant, rebondi, dodu. Mince, svelte, élancé, maigre, sec, décharné, squelettique

Le visage : figure, face, faciès, physionomie, mine, les traits, et les synonymes connotés: le minois, la frimousse (pour les enfants)

La forme du visage : ovale, long, rond, triangulaire, plein, empâté, lourd, bouffi, joufflu, maigre, creuse, anguleux, osseux, émacié, ridé, parcheminé

Le teint: pâle, blême, blafard, livide, terreux, cireux, jaunâtre, coloré, frais, rose, clair, éclatant, lumineux, rougeaud, congestionné, cramoisi, rubicond, bronzé, bruni, hâlé, basané, hâve, mine de papier mâché,...

Les yeux : ronds, en amande, étirés, bridés, saillants, enfoncés dans les orbites, globuleux, à fleur de tête,...

La bouche, les lèvres : lippue, mince, pincée, rieuse, sensuelle, charnue, épaisse.

Le nez : droit, rond, court, mince, allongé, long, proéminent, aquilin, camus, bourbon, busqué, grec, en bec d'aigle, en trompette, en pied de marmite,...

Le front : haut, large, dégagé, court, étroit, bas, fuyant. Le menton: fuyant, le double-menton, en galoche, avec une fossette

Les cheveux : épais, frisés, ondulés, bouclés, crépus, rares, clairsemés, hérissés, plats, en brosse, ébouriffés, hirsutes, en bataille.

Les coiffures : tresses, nattes, chignon, couettes, les anglaises, cheveux coiffés en bandeau, les accroche-cœurs,...

La barbe: la barbiche, le bouc, le collier de barbe, les favoris, la moustache, imberbe, glabre. La barbe peut être taillée, soignée, fournie, en broussaille,...

Les vêtements : spécifiques selon les époques... La coiffe, le plastron, la fraise, le gilet, la bure, le surplis, la queue de pie...

Les matières : velours, dentelles, fourrure, broderies, soie...

D'après le dossier pédagogique réalisé par le service éducatif du Musée des Beaux-arts de Tours :

[https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia37/PDF/Missions/actions_culturelles/beaux-arts/Dossier_p%C3%A9dagogique PORTRAIT Lariven.pdf](https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia37/PDF/Missions/actions_culturelles/beaux-arts/Dossier_p%C3%A9dagogique_PORTRAIT_Lariven.pdf)

Comparer les différents portraits, photographiques ou picturaux, d'une seule et même personne.



Exemple : portraits photographiques, portrait et autoportrait représentant l'artiste impressionniste Berthe Morisot



Conseils généraux pour analyser une image : ce que je vois, ce que je sais, ce que j'en déduis.

https://www.lemonde.fr/campus/article/2016/05/25/conseils-pour-analyser-une-image_4926285_4401467.html

Choisir un portrait photographique et suivre la grille d'analyse proposée ci-dessous.

<https://static.oc-static.com/prod/courses/files/analyser-une-image/Grille+Analyse.pdf>

Réaliser diverses photographies d'un même modèle : de profil, de face, de 3/4, sur fond neutre, coloré, dans un espace ouvert, fermé, en variant les cadrages, les points de vue, la lumière, les accessoires. Qu'est-ce qui change dans le ressenti et les interprétations du spectateur ?

4. LE PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE

Son histoire

<http://expositions.bnf.fr/portraits/arret/1/index.htm>

II REPRÉSENTATIONS DE LA JEUNESSE

Gosse, Jouvenceau, Bambin, Chérubin, Éphèbe, Damoiseau/selle, Jeune homme/fille...

1. JOUER AVEC LES MOTS

Entrer dans la famille du mot "Jeune" : jeunesse - jeunôt - juvénile - jouvence - jeunement - jeunisme - jeunette - Jeunet- rajeunir - rajeunissement

Rechercher l'histoire de la Fontaine de Jouvence

Sur cette image, quels plaisirs associés à la jeunesse sont représentés ?



Proposer une représentation actuelle de cette fontaine magique.

En s'aidant du lexique « jeune » actuel, et dans une démarche similaire à celle de Jean Rochefort dans *Les boloss des Belles-Lettres*, donner une réécriture actuelle d'un conte ou d'un mythe.



Expressions jeunes sur le site Lebonbon :

<https://www.lebonbon.fr/paris/news/37-expressions-jeune-coup-de-vieux/>

2. PETITE HISTOIRE DE LA JEUNESSE

Définition :

« Adolescence » vient du latin « adulescens » qui signifie « celui qui est en train de croître ». Ce terme hérité de la Rome Antique a fait l'objet d'usages très différents au fil du temps, comme par exemple au Moyen-Age où il signifiait « novice un peu niais ». Aujourd'hui l'OMS définit l'adolescence comme une « période de croissance et de développement humain entre l'enfance et l'âge adulte ».

Évolution :

Cette « adolescence » est une notion très récente. En effet, pendant très longtemps, nous étions enfant ou adulte mais il n'existait pas d'entre-deux. Cela peut s'expliquer par différents facteurs : l'espérance de vie était beaucoup plus courte, les enfants n'allaient pas ou peu à l'école, et travaillaient le plus tôt possible pour aider leur famille. Avec les progrès scientifiques, l'allongement de la vie et la généralisation de l'instruction obligatoire au XIXème siècle, cette période de transition vers la maturité apparaît alors.

Une question de « passage » :

Depuis toujours dans les sociétés traditionnelles, la fin de l'enfance est marquée par des rites d'initiation. Par exemple, durant l'Antiquité, les jeunes spartiates étaient emmenés en dehors de la cité pour survivre sans protection ni nourriture, juste armés d'un poignard. Ils rentraient alors une fois qu'ils étaient devenus symboliquement adultes. De nos jours, sur l'île de Pentecôte, il faut encore sauter d'une tour de 25 mètres de haut avec une liane attachée à chaque cheville...

Les ados d'aujourd'hui :

L'adolescence reste la période où l'être humain se développe le plus et le plus rapidement. Le corps grandit et change avec la puberté. Les transformations sont physiques, avec notamment la découverte de la sexualité, mais également mentales, provoquant des humeurs instables : passage du rire aux larmes, fatigue et énervement, émancipation et opposition... Les goûts s'affinent et la prise d'indépendance permet la construction de la personnalité, en affrontant risques et épreuves qui font grandir. Françoise Dolto, psychiatre et psychanalyste parle d'une « phase de mutation aussi capitale que sont la naissance pour le petit enfant et les quinze premiers jours de la vie. » D'après un article paru dans Okapi, n°1117 bis (1er septembre 2020)

3. LYCÉEN T'ES QUI : UN REGARD CONTRASTÉ SUR LA JEUNESSE ACTUELLE

"La liberté de penser, et de mal penser et de penser peu, la liberté de choisir moi-même ma vie, de me choisir moi-même. Je ne peux pas dire « d'être moi-même » puisque je n'étais rien qu'une pâte modelable, mais celle de refuser les moules."
(Françoise Sagan, *Bonjour Tristesse*, 1954)

Il est difficile de définir les caractéristiques d'un groupe appelé "jeunesse" puisqu'il est en réalité formé d'individus très différents.

Montrer que les photographies présentées s'insèrent dans des thématiques duelles.

Rébellion / Passivité :



© Stéphanie Lacombe
Collège des Fontainettes
à Saint-Aubin-en-Bray (2012)

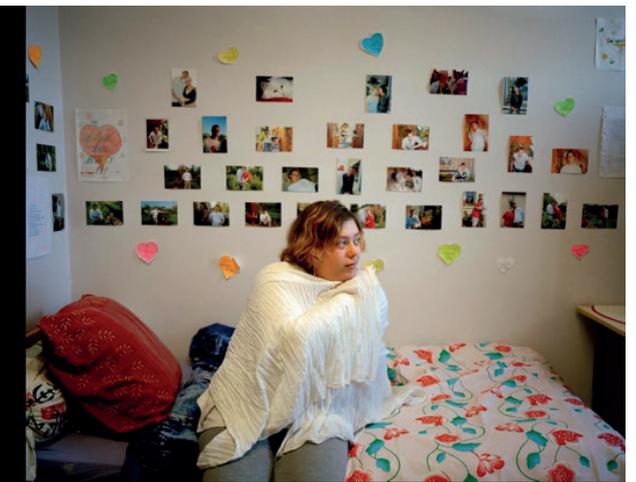


© Denis Darzacq
Lycée Jean Rostand
à Chantilly (2009)

Insouciance / Mélancolie :



© Stéphanie Lacombe
Lycée Professionnel Alfred Manessier
à Flixecourt (2017)



© Philippe Guionie
Lycée Professionnel Alfred Manessier
à Flixecourt (2008)

Prise de risque / Crainte :

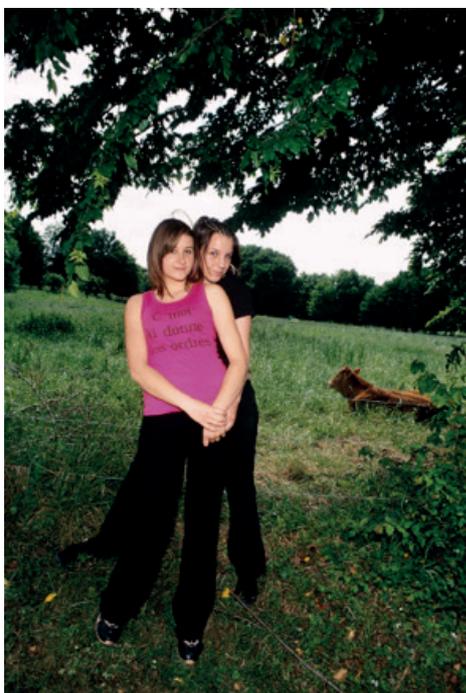


© Claudine Doury
Lycée Gay Lussac à Chauny (2012)

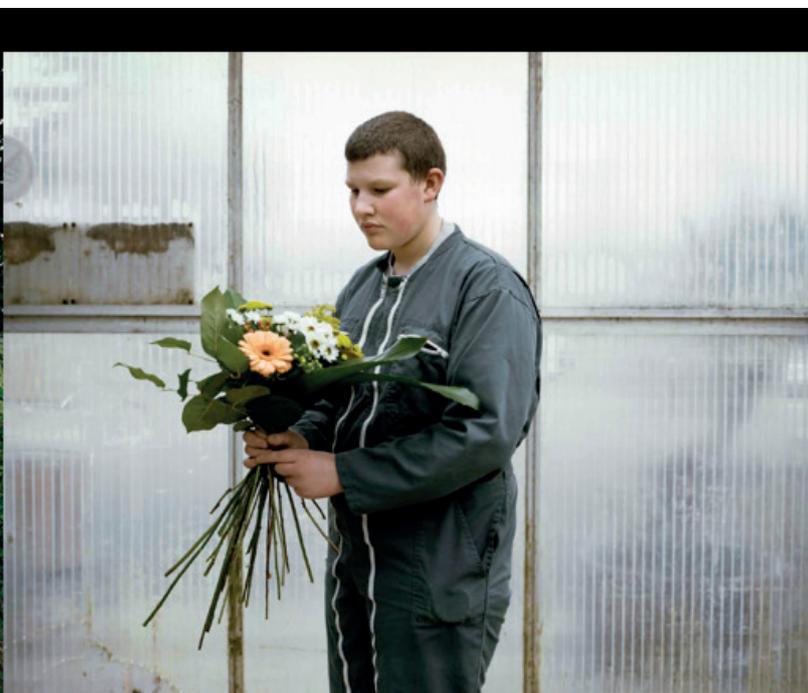


© Tina Mérandon
Lycée la Hotoie à Amiens (2011)

Amour- Amitié / Rejet :



© Luc Choquet
Lycée Sainte-Julie Billiard
à Orvilliers-Sorel (2008)



© Yannick Labrousse
Lycée horticole à Ribécourt (2009)

Sentiment communautaire / Singularité :



© Luc Choquet, Lycée Sainte-Julie Billiard
à Orvilliers-Sorel (2008)



© Yannick Labrousse
Lycée horticole à Ribécourt (2009)

Première fois / Habitude :



© Stéphanie Lacombe



© Marie-Noëlle Boutin
Lycée Jean Racine à Montdidier (2013)

Réalité / Virtualité :



© Stéphanie Lacombe, Lycée professionnel Alfred Manessier à Flixecourt (2017)

Faire une synthèse de ses impressions

- Quelles angoisses semblent se dessiner d'après ces images ? Quels rêves et enthousiasmes ?
- Les relations présentées entre les filles et les garçons correspondent-elles à des stéréotypes ?
- Quel regard est porté sur l'univers de l'école ?
- Quelle image cette exposition nous donne-t-elle du monde de demain ?

III EXERCICES DE PRATIQUE

1. LE PHOTOGRAPHE ET LE MODÈLE



© Vincent Leroux - Lycée Jean-Baptiste Corot à Beauvais (2011)

Imaginer :

- les pensées de cette jeune fille, ce qu'elle s'apprête peut-être à dire
- ce que le/la photographe pense en la regardant, les mots qu'il/elle a envie de lui dire

A l'aide d'un papier découpé, changer le cadre pour réduire l'espace et transformer ce plan américain en plan buste puis en plan poitrine et en gros plan du visage : voit-on le modèle de la même façon ?

2. UN MIROIR TENDU À SOI-MÊME



© Claudine Doury - Lycée Gay Lussac à Chauny (2012)

Rédiger le portrait physique et moral de ce garçon en utilisant le vocabulaire du portrait.

Reproduire exactement sa pose et l'expression de son visage. Prendre une photographie en respectant ce cadrage : est-ce conforme à l'image que l'on a de soi ? Qu'est-ce qui est fidèle ? S'en éloigne ?

Etudier la manière dont la lumière est placée. Avec une lampe de poche, éclairer différentes parties du visage d'un camarade : qu'est-ce que cela change sur l'impression dégagée ?

3. UN TÉMOIGNAGE SOCIAL



© Cédric Martigny - Collège Marcellin Berthelot à Nogent-sur-Oise (2011)

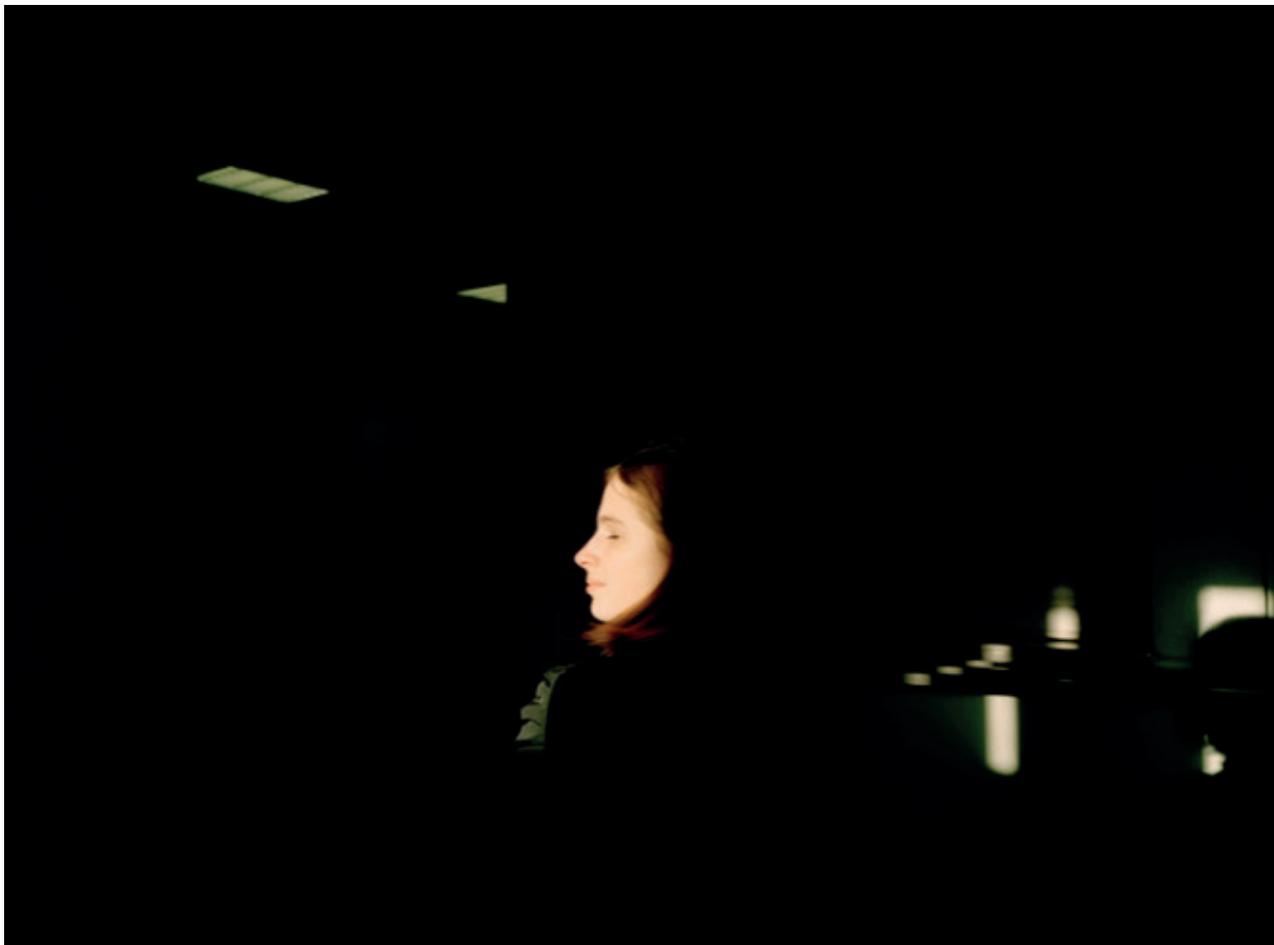
Que peut-on supposer des choix professionnels de ces lycéens ?

Réaliser une photographie de groupe liée à une discipline scolaire en utilisant des accessoires spécifiques (vêtements, objets) qui mettront en valeur l'identité collective.



© Dirck Jacobsz - A Group of Guardsmen (1529)

4. UN SUPPORT À L'IMAGINATION



© Philippe Guionie - Lycée Alfred Manessier à Flixecourt (2008)

Comment la position de cette jeune fille induit-elle la perception que nous avons d'elle ? Dans quel lieu peut-elle se trouver ? Quel est le hors-champ ?

Découper sa silhouette et la placer sur des fonds différents : en quoi le décor nous influence-t-il ?

5. CACHE-CACHE ET DÉFORMATION



© Tina Merandon - Lycée La Hotoie à Amiens (2011)

Se placer de dos et changer d'intériorité et d'expression du visage : les autres observent. Qu'est-ce que notre dos dit de nous ?

Découper la silhouette de la jeune fille. Reproduire les lignes de force de cette photographie. Les étirer, les resserrer en plaçant la silhouette au centre puis à d'autres endroits. Quelles sont les impressions ressenties ?



© Xavier Lambours - Lycée horticole à Ribécourt (2010)

Retravailler un portrait photographique en le déformant par de la retouche ou par une altération du support.

6. ABSENCE / PRÉSENCE



© Awen Jones - Lycée Romain Rolland à Amiens (2008)

Analyser ces portraits : lumière, position et attitude du modèle, impression qui s'en dégage...

En s'inspirant de cette démarche, et avec un tissu, faire le choix de cacher ou montrer certaines parties de soi, pour faire ressortir son caractère.



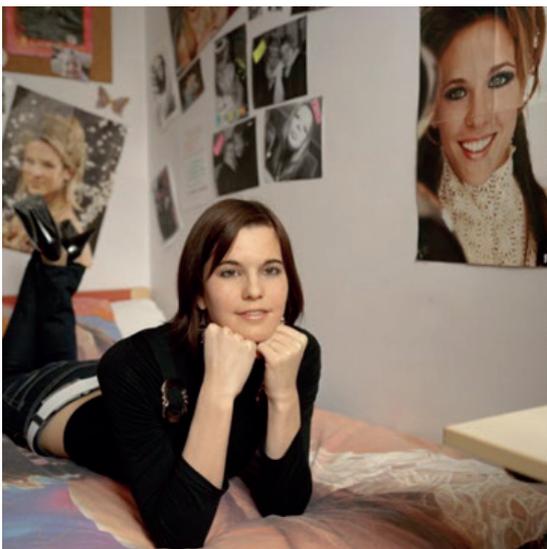
© René Magritte, *Les amants I*, 1928

A l'inverse, réaliser un selfie (visage en gros plan) et une photo d'un lieu (qui nous attire, nous fascine ou nous rassure). A partir des deux photographies réalisées et par le biais d'un photomontage, faire flotter son visage dans l'atmosphère choisie, afin de mettre en valeur la présence forte du fond en tant que " paysage état d'âme ".



© René Magritte, *Les amants III*, 1928

7. LA MISE EN ABYME



© Philippe Guionie



© Kurt Blum, Picasso dans son atelier, 1956

Quelles similarités retrouvons-nous dans ces deux portraits ?

Modèle qui nous regarde, et « portraits dans le portrait »

Ces « présences » sont-elles le fruit du hasard ou peuvent-elles se justifier ?

Lien fort avec le modèle : adolescente fan de son idole Lorie, et Picasso entouré de ses œuvres

Choisir des photos de personnes qui nous sont chères (famille, amis, « idoles »).

Réaliser une production dans laquelle la mise en abyme permet la création d'un lien entre soi et les autres.



Des mises en abyme du portrait datant du XVIIème siècle :



© Johannes Gump,
Autoportrait, 1646



© David Bailly,
Autoportrait avec symboles de vanités, 1651

8. ENTRER, SORTIR DU CADRE

"Une fenêtre ouverte par laquelle on puisse regarder l'histoire."

(Définition de l'image par Léon Battista Alberti dans son traité *De Pictura* en 1435)



© Luc Choquer
Lycée Sainte Julie Billiard
à Orvilliers-Sorel (2008)



© Tina Mérandon,
Lycée la Hotoie à Amiens (2011)

Quel est l'élément commun à ces deux photographies ?

Pour autant, dégagent-elles les mêmes impressions, les mêmes sentiments ?

*La fenêtre est en premier plan dans la photo de gauche [mise en valeur des individus],
Elle se trouve derrière le modèle sur celle de droite [attire alors l'attention sur l'arrière-plan]*

Jouer avec une fenêtre pour réaliser le portrait photographique d'un camarade et justifier ses choix.

*Grande ou petite fenêtre, vue de la fenêtre, relation du modèle avec celle-ci,
positionnement...*



© Quentin Metsys,
Marie-Madeleine, 1465-66



© Salvador Dali,
Jeune fille à la fenêtre, 1925

9. UN TÉMOIGNAGE D'UNE ÉPOQUE : LE LYCÉE



© Olivier Culmann - Lycée Madeleine Michelis à Amiens (2016)

Réaliser le portrait photographique d'un camarade en utilisant le tableau de classe comme arrière-plan (un TBI, un tableau blanc ou un tableau à craie ne créeront pas le même ressenti).

Pistes : choix du cadrage, possibilité d'écrire ou de dessiner sur le tableau, utilisation du vidéoprojecteur pour créer des effets visuels sur le modèle.

De la même manière qu'Olivier Culmann, réaliser une série photographique ayant le même cadrage afin d'y présenter un moment fort de la vie au lycée.

10. LA PHOTO DE LÉVITATION : UNE ENVIE DE LIBERTÉ



© Denis Darzacq - Lycée Jean Rostand à Chantilly (2009)



D'autres portraits photos de Denis Darzacq



Hyper, 2007-2009

La chute,
2005-2006

« Il n'y a pas de retouche, c'est l'œil de Denis Darzacq qui capte la bonne posture au bon moment, avec également le bon point de vue puisque c'est ça qui va donner une impression de lévitation ». - Sophie Lemaire, responsable du pôle culturel du Centre d'Art Contemporain de la Matmut

Travailler le portrait de lévitation, mais cette fois-ci en s'initiant à la retouche sur logiciel (par exemple Gimp qui est gratuit et libre de droits).



<http://www.imageinair.eu/menu-tutoriels/menu-post-prod/tuto-levitation/>

Insister sur l'idée de liberté en plaçant le modèle dans un univers contraignant dont il cherche à s'affranchir.

IV PROLONGEMENTS ARTISTIQUES

DES ŒUVRES MUSICALES

- « Rosa » (Les Bourgeois, 1962), par Jacques Brel
- « Diabolo Menthe », (chanson du film de Diane Kurys, 1977), d'Yves Simon
- « Another Brick in the Wall Part 2 » (The Wall, 1979) des Pink Floyd
- « L'adolescence », (Ma Révolte, 1988), d'Henri Tachant
- « Jeune et Con » (Jours étranges, 2000), de Damien Saez
- « On savait (Devenir grand) », (Et si c'était moi, 2003) de la Grande Sophie
- « A l'École de la Vie », (3ème Temps, 2010), Grands Corps Malade
- « Les cours de lycées » (J'accuse, 2010), de Damien Saez
- « Nous sommes de ceux » (Vieux Frères Part 1, 2014), de FAUVE

DES FILMS

- *La Fureur de vivre*, (1955), de Nicholas Ray
- *Le péril jeune*, (1994), de Cédric Klapisch
- *Kids* (1995), de Larry Clark
- *Spider-Man* (2002), de Sam Raimi
- *Elephant* (2003), de Gus Van Sant
- *Fish Tank* (2009), d'Andra Arnold
- *Les beaux gosses* (2009), de Riad Sattouf
- *Mommy* (2014), de Xavier Dolan
- *Swagger* (2016), d'Olivier Babinet
- *Les Misérables* (2019), de Ladj Ly

DES TEXTES :

- *Le bateau ivre*, (1871), d'Arthur Rimbaud
- *Ma bohème*, (Les cahiers de Douai, 1889), d'Arthur Rimbaud
- *Tu seras un homme mon fils* (If, 1910) de Rudyard Kipling
- *Le Diable au corps* (1923), de Raymond Radiguet
- *Frankie Addams* (1946), de Carson Mc Cullers
- *L'Attrape-Cœurs* (1951), de J.D Salinger
- *Bonjour Tristesse* (1954), de Françoise Sagan
- *Virgin Suicides* (1993), de Jeffrey Eugenides
- *No et moi*, 2007, de Delphine de Vigan
- *Écoute la ville tomber* (The bricks that Built the houses, 2016), de Kate Tempest

DES BANDES DESSINÉES :

- *Les Cahiers d'Esther*, (depuis 2016), de Riad Sattouf
- *Persepolis*, (2002), de Marjane Satrapi

Contacts service éducatif

Anne-Valérie Damay

anne-valerie.damay@ac-amiens.fr

Clélia Tery

clelia.tery@ac-amiens.fr

**MAISON
DE LA
CULTURE
AMIENS**



**Pôle européen de création
et de production**

2, place Léon Gontier, Amiens

Tél. 03 22 97 79 77

www.maisondelaculture-amiens.com